

SOLOMON, NATHALIE. *Voyages et fantasmes de voyages à l'époque romantique*. Toulouse: PU du Mirail, 2014. ISBN 978-2-8107-0291-6. Pp. 307. 24 €.

On s'étonnerait presque qu'un territoire aussi largement exploré que la littérature des voyages puisse encore offrir des zones à défricher. Assez peu nombreuses sont pourtant les études d'ensemble sur les récits de voyage romantiques, alors que ceux-ci constituent un sous-ensemble majeur de la littérature des voyages: on comptait les ouvrages d'Andreas Wetzel, Christine Montalbetti et Philippe Antoine, cités par Nathalie Solomon, ainsi que ceux de Friedrich Wolfzettel (*Ce désir de vagabondage cosmopolite: Wege und Entwicklung des französischen Reiseberichts im 19. Jahrhundert*, Tübingen, Niemeyer, 1986) et C.W. Thompson (*French Romantic Travel Writing: Chateaubriand to Nerval*, Oxford UP, 2012; FR 88.1). Solomon vient à leur suite pour envisager au prisme du voyage fantasmé les récits de Chateaubriand, Lamartine, Nerval, Gautier, Stendhal, Flaubert et, dans une moindre mesure, Hugo, Dumas et Custine (ces deux derniers en de rares occurrences): l'ouvrage ne s'attache pas à démêler le vrai du faux dans l'expérience de ces voyageurs, mais analyse la manière dont l'expérience vécue et l'imaginaire du voyage s'accommodent l'un de l'autre dans la relation viatique, entre quête personnelle et projet littéraire. Au-delà des enjeux génériques et narratologiques étudiés dans les première et seconde parties de l'ouvrage (les questions d'authenticité, d'autobiographie, d'intertextualité, de rapport au lecteur, ainsi que celles du témoignage et de la description), Solomon se penche plus particulièrement, dans les trois dernières parties, sur les oscillations constantes des textes entre "réalité référentielle" et fiction, signalant l'anxiété des écrivains par rapport à un genre qui les attire par ses possibilités, mais dont ils tiennent à s'assurer de n'être pas les dupes. Ces ambivalences trouvent leur point d'équilibre en la personne (et la voix) de ces voyageurs. L'ouvrage met en évidence la manière dont la figure du voyageur romantique, plus encore que les itinéraires parcourus, devient le facteur de cohérence des récits, qui ne sont ni tout à fait des comptes rendus, ni tout à fait des fictions, mais dans lesquels, comme le souligne l'auteure, "c'est le filtre de l'écriture qui fait la réalité du voyage" (70): la "tonalité", le "rythme" et la "coloration d'ensemble" (157) de ces derniers tiennent au *vouloir d'art* d'écrivains-voyageurs qui jouent avec les lois du genre. Dans le récit de voyage littéraire romantique, le réel passe en définitive au second plan: il devient prétexte à l'écriture, à la fois parce qu'il est déjà pensé et vécu avant le voyage (dans la culture et l'imaginaire des voyageurs) et parce qu'il ne devient l'objet du regard qu'en ce qu'il autorise le geste d'écriture. Le fantasme du voyage se révèle ainsi être la virtualité du livre à faire. Cette étude se recommande moins comme une introduction au voyage romantique que comme la continuation d'un débat pour des lecteurs déjà familiers des questions et auteurs discutés. On trouvera les conclusions les plus stimulantes en fin de chapitres plutôt que dans la conclusion générale, qui ne leur fait pas tout à fait justice. L'ouvrage contient une solide bibliographie, malheureusement restreinte au domaine francophone. On regrettera aussi l'absence d'un index facilitant le repérage des auteurs des textes.